

Association l'Italie à Toulouse



Séjour Culturel TOSCANE du 19 au 26 24 février 2000 8 jours / 7 nuits

FLORENCE- SIENNE

En avion: A Florence, un autocar vous attendra pour le transfert à l'hôtel.

1^{er} et 2^{ème} jour

Florence

Piazzale Michelangelo - San Miniato al Monte - Santa Maria Novella - Piazza del Duomo - Il Battistero - Il Duomo (Santa Maria del Fiore) - Il Campanile di Giotto

Pour un premier contact avec Florence mieux vaut prendre de la hauteur, montons au « **Piazzale Michelangelo** » vers l'église **San Miniato al Monte** qui domine la ville. Ce haut lieu mystique permet d'un seul regard d'embrasser la ville et de deviner tout ce qu'elle peut cacher. Ce sanctuaire du style roman du plus pur, avec sa façade décorée de marbres polychromes, ses fresques des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles et la Chapelle du Crucifié est le plus fascinant de la ville.

En redescendant des collines de Florence, nous nous rendrons à **Santa Maria Novella** qui, par son histoire, son architecture et ses œuvres picturales, constitue une excellente introduction à l'univers Florentin. Ce magnifique édifice tant aimé de Michel-Ange fut construit durant le XIV^{ème} siècle. L'intérieur (entièrement remodelé par Vasari au XVI^{ème} siècle) est voûté d'ogives où alternent marbres noir et blanc selon une inspiration orientale. La basilique compte de nombreux œuvres importantes.

⇒ **Déjeuner libre.**

Allons découvrir, ensuite l'ensemble des monuments de la **Piazza del Duomo:**

- **Il Battistero** est connu surtout pour sa «Porte du Paradis» par Lorenzo Ghiberti: elle resplendit de décors et de personnages en bronze doré, des copies dont les originaux sont bien à l'abri des millions de photographes amateurs dans le musée voisin de **l'Œuvre du Dôme**, où nous découvrirons également les sculptures originales qu'Andréa Pisano avait réalisées pour la décoration du Campanile.

- **Il Duomo** (Santa Maria del Fiore) est la cathédrale de Florence, célèbre par la coupole édifée par Brunelleschi de 1420 à 1434 et décorée de fresques un siècle et demi plus tard par Vasari et Luccari. Ce « Jugement dernier » est la plus grande surface peinte du monde : 3800 m².

- **Il Campanile di Giotto** se dressant à 81 m du sol ne vit jamais la flèche de 30m prévue par Giotto dans ses plans en couronnement du Campanile.

⇒ Dîner inclus. / Nuit à l'hôtel.

Sienna Piazza del Campo - Pinacoteca Marianale - Duomo Santa Maria - il battistero

Départ matinal pour Sienna qui, bien avant Florence, fut l'un des foyers de la Renaissance italienne. Elle fut l'une des plus florissantes cités du XIIème et XIIIème siècles, capitale médiévale de la banque et dont l'élan fut brisé par la grande peste de 1348. Ses derniers vestiges de puissance furent annihilés, deux siècles plus tard, lorsque les troupes espagnoles commanditées par Charles Quint le conquérant pour le compte du grand-duc Cosme 1er de Médicis, à l'issue d'un siège de plusieurs mois, la ville, défendue avec panache par le français Blaise de Monluc, dut se rendre à l'ennemi détesté. Aujourd'hui encore, la plaie de ce malheur n'est pas totalement cicatrisée. Sienna mériterait un séjour pour sa place centrale: Piazza del Campo cœur de la cité médiévale, en forme de conque au parement de brique rouge divisé par 9 bandes de travertin. Sans doute la plus belle place du monde, aux dimensions accordées à l'homme pour qu'une silhouette connue, quelle que soit sa position sur place, soit toujours reconnaissable. Nous découvrirons les œuvres essentielles de la Pinacoteca Marianale.

⇒ Déjeuner inclus.

Ensuite visitons la cathédrale del Duomo Santa Maria dont les célèbres marqueteries de pierre et de marbre du parement représentent des passages de l'Ancien Testament. Au-dessous de la cathédrale, il battistero est également un bel édifice gothique aux fonts baptismaux magnifiquement sculptés.

Sur le chemin de retour nous nous arrêterons San Gimignano, qui a su conserver son aspect médiéval. Restaurée dans les années 30, peut-être de manière excessive, cette petite ville aux 13 tours (elle en comptait 75 au XIIème siècle) ne manque pas de charme lors des périodes de haute densité touristique.

Goûtons son superbe vin blanc, le Vernaccia !

⇒ Retour à Florence.

⇒ Dîner inclus.

⇒ Nuit à l'hôtel.

Le Palais Médicis-Riccardi - Galerie des glaces - La Basilique San Lorenzo- la Cappella dei Principi - La Nouvelle Sacristie

La matinée sera consacrée au quartier des Médicis : **San Lorenzo**.

Un palais, une basilique, une bibliothèque, des tombeaux, le tout voulu, rapproché, transformé, organisé à la gloire d'une même famille. Ce quartier est bien celui d'un clan.

- **Le Palais Médicis-Riccardi** voulu par Cosme l'Ancien est aujourd'hui le siège de la Préfecture. Il abrite dans ses murs une chapelle peinte par Benozzo Gozzoli: pour cet oratoire précieux le thème choisi du cortège des Rois Mages permis à l'artiste de dessiner un portrait des plus vivants de la famille Médicis.

Admirons la « **Galerie des glaces** » avec au plafond une «Apothéose des Médicis» par Luca Giordano.

- **La Basilique San Lorenzo** a pris la place d'un des sanctuaires les plus anciens de la ville, consacré en 393. Rebâtie au X^{ème} siècle en style roman, la basilique fut totalement modifiée et restructurée au XV^{ème} siècle par la volonté de Cosme 1^{er}, qui voulut en faire le lieu saint des Médicis, protégé et protecteur. L'église ensuite affirma son rôle de panthéon médicéen.

- Au chevet de l'église, comme une monstrueuse tête, les grands-ducs qui voulurent aussi leur panthéon familial firent édifier la **Cappella dei Principi** dont les travaux commencèrent à la fin du XVI^{ème} siècle et durèrent jusqu'au XX^{ème} siècle. Elle est significative de la vanité des grands-ducs d'être considérés comme les égaux des plus grands souverains.

La Nouvelle Sacristie située sous la somptueuse chapelle des Princes fut, comme la **Bibliothèque Florentine**, dessinée par Michelangelo.

Puis nous gagnerons la **Piazza della Signoria** (Place de la Seigneurie) qui résume toute l'évolution politique de Florence.

Déjeuner libre.

Attaquons maintenant le plus riche musée du monde pour la peinture italienne **la Galleria degli Uffizi** (Galerie des Offices) ainsi nommée car les lieux étaient conçus à l'origine pour être les bureaux de l'administration grand-ducale.

La densité et la qualité défient toute description. Les seules règles à suivre restent celles du plaisir, de l'émotion, de la sensualité. Le parcours complet sature l'œil, fatigue l'organisme, et l'on passe de la plénitude à la vacuité du regard. L'indigestion succède au désir. Il faut procéder par touches, par choix depuis les primitifs et Giotto jusqu'aux grands maîtres du baroque en passant par Fra Angelico, Botticelli.....

L'aspect de forteresse évoque la vocation punitive de l'actuel **Museo Nazionale del Bargello**. Dès 1261 il fut le siège du podestat, magistrat toujours étranger à la ville qui tentait, impartialement, d'y rendre la justice. Deux siècles plus tard, le «Bargello» y exerça des fonctions de chef de police pour le compte du grand-duc. Aux XVIII^{ème} siècle le grand-duc Léopold fit brûler les instruments de mort et de torture et éradiquer les cellules.

En 1865 le Bargello devint musée national, voulant rassembler tous les chefs d'œuvres de la sculpture et de la céramique, quel qu'en soit le matériau d'origine (pierre, bronze, terre cuite, bois, ivoire...) Deux génies sont ici bien représentés : **Michelangelo** et **Donatello**.

Une promenade dans le quartier d'**Orsanmichele** nous éclairera sur le corporatisme florentin.

Franchissons l'Arno par le Ponte Vecchio pour visiter **La Chiesa del Carmine** et sa célèbre **Cappella Brancacci**, un des endroits les plus émouvants qui puisse se voir à Florence. Par le génie de Marraccio y figure la naissance de la peinture occidentale. Pendant des décennies, et bien avant le temps du tourisme de masse, peintres sculpteurs, architectes sont venus ici, stupéfait, émerveillés, écrasés par le génie d'un jeune homme qui devait mourir deux ans plus tard à Rome, de la peste. Mais, seul parmi tous, Michel-Ange, soixante-dix ans plus tard, sut dépasser la leçon ici donnée après s'en être imprégné.

Ensuite voyons **la Chiesa Santo Spirito** où nous retrouverons le génie de Brunelleschi. Malgré quelques altérations tardives l'édifice dégage encore une grande impression de sérénité, d'évidence, de luminosité propre au génie Brunelleschien.

Pour l'anecdote, tout proche, au n° 25, le marquis de Sade logea chez un médecin florentin de ses amis. Il en séduisit l'une des filles (déjà mariée) puis l'abandonna. Récemment furent publiées les lettres déchirantes de la pauvre enfant alors que son terrible amant était parti pour d'autres horizons à Rome, puis à Naples....

Au **Musée de San Marco** (Piazza San Marco) ancien couvent dominicain où vécut Savonarola et Fra Angelico, nous verrons la quasi-totalité de l'œuvre magistrale de cet artiste rassemblé à la fin du siècle dernier. Il arrive que l'on juge cette iconographie simplement séduisante, sans y apercevoir toute l'invention déployée dans la maîtrise des couleurs, des modèles et des compositions, sans remarquer l'audace de certains plans.

De là nous nous rendrons à la **Galleria dell'Accademia** où des œuvres de Michelangelo expriment la pleine mesure de son génie.

Notre promenade nous conduira de l'hôpital des Innocents à la place de la Seigneurie. Il faudrait aussi y avoir en écho les fêtes et les drames qui se succédèrent ici. Fêtes de Carnaval, jeux guerriers, bals et accueils diplomatiques. Drames des exécutions capitales, des affrontements entre guelfes et gibelins. Se souvenir également du bûcher de Savonarola, dont une inscription marque l'emplacement du supplice.

- Visitez maintenant la **Basilica Santa Croce**, la plus importante des églises franciscaines de Florence, construite entre 1228 et 1442. La lumière dispensée par les vitraux donne une atmosphère indicible au sanctuaire, qui devient l'un des plus vénérés des florentins. Nombre d'entre eux, appartenant aux familles nobles et bourgeoises de la ville, souhaitèrent s'y faire inhumer et les plus riches firent assaut de générosité pour prendre en concession les chapelles de la basilique. Santa Croce est également le panthéon des gloires italiennes. On y découvre des tombeaux (ceux de Michelangelo, Rossini, Galilée) des cénotaphes (ceux de Dante et de Machiavel) dont la valeur artistique est en général inversement proportionnelle à la gloire des créateurs ici honorés!

Dans le cloître attenant se trouve la - **Cappella dei Pazzi**, famille illustre, adversaire des Médicis, dont l'ancêtre fut le premier sur les murailles de Jérusalem lors de la première croisade. Cette chapelle, fut construite par Brunelleschi de 1430 à 1445. Il applique ici, avec une rigueur absolue, ses théories sur la perfection mathématique d'un monument, sur son rapport à l'homme sur l'harmonie « musical » qui doit s'en dégager, sur la correspondance lumineuse des structures entre elles.

⇒ Dîner

⇒ Nuit à l'hôtel.

7ème jour 25/02/00 : Journée libre

Libre pour revoir ou voir encore.

- **Musée archéologique:** renferme une collection exceptionnelle de bronzes étrusques et romains
- **Musée d'histoire de la science:** Un lieu indispensable pour comprendre l'histoire de Florence, afin de réaliser que l'art ne compte pas sans un certain nombre de démarches intellectuelles scientifiques. On y vénère particulièrement Galilée, Tarricelli et les grands géographes Florentins.
- **Palazzo Davanzati :** Musée de la demeure Florentine.
- **Musée de la Specalo:** spécial !! Musée d'histoire naturelle, de Zoologie et de Physique. Au fils des salles naît l'angoisse face à tous ces animaux empaillés. Elle se transforme en fascination quelque peu morbide lorsqu'on aborde les cires anatomiques de corps d'homme et de femmes, réalisées à la fin du XVIIIème siècle avec un réalisme inquiétant, tout comme le sont quelques terrifiants tableaux, également de cire, des effets de la peste.
Il faut au moins l'air frais des proches Jardins Bolodi pour se remettre de cette plongée entre science et terreur.
- **Musée d'Anthropologie:** Collections exceptionnelles. Armes, objets quotidiens, habitat, objets religieux ramenés d'expéditions lointaines.
- **Musée Marino Marini:** Dans le décor de l'ancienne église San Pancrazio, parfaitement adapté aux sculptures, perdure le souvenir d'un grand artiste natif de Pistoia (1901-1980)
- **Musée Harne:** Collection d'un riche Britannique de la fin du siècle dernier qui renferme quelques chefs-d'œuvre.

Vous pourrez vous promener dans **le jardin de Babali**, l'expression la plus achevée du jardin à l'italienne, fait de rigueur et de symbolisme, jouant de l'ombre et de lumière, dessinant labyrinthes et allées couvertes, implantant statues, fontaines et pièces d'eau, théâtre de verdure et grottes ésotériques.

8ème jour 26/02/00

Hôtel Aéroport

Vol Florence-Nice-Toulouse: départ de Florence à 10h15.